

## I. Résumé

### Thèse :

La variété des cultures est une garantie contre l'appauvrissement des sols, une étude sur dix ans l'a prouvé.

### Plan :

1 : §§ 1-3 : Les progrès de l'agriculture moderne ont surtout visé la productivité, mais pas la capacité d'adaptation aux changements.

2 : OR §§ 4-5 : David Tilman, un ingénieur agronome, a travaillé sur ces questions pendant ses études à partir des algues ;

3 : DONC §§ 6-9 il a décidé de vérifier si, sur le long terme, les parcelles cultivées les plus diverses avaient la meilleure capacité de reprise après un épisode climatique traumatisant.

4 : EN EFFET §§ 10-11 Après 10 ans d'observation, et une sécheresse qui a duré six ans, les résultats sont indéniables : plus un champ contient d'espèces, plus il peut résister à une période aride.

### Résumé : (108 mots)

Alors que les récents progrès de l'agriculture ont surtout augmenté les rendements par hectare, il est encore difficile de se prémunir contre les baisses de production liées aux changements climatiques.

Or, David Tilman, ingénieur agronome américain, avait travaillé pendant ses études sur la diversité des espèces d'algues dans l'écosystème d'un étang. Il a donc décidé d'expérimenter sur dix ans dans des parcelles cultivées, ensemencées tantôt avec une seule espèce végétale, tantôt avec plusieurs.

Et après dix ans d'expérimentation et six ans de sécheresse, les résultats sont clairs : plus un champ contient d'espèces, plus il peut repartir après une période d'aridité.

## II. Dissertation

« Une saison de travaux dans de vieux champs ne produit pas de prunes, mais des connaissances. »

### Reformulations :

Ce que la nature nous apporte de plus précieux, est-ce ses ressources ou le savoir ?

La nature est-elle à connaître ou à exploiter ?

Que choisir entre la science de la nature et sa domination ?

### Thèse :

*On ne peut pas se contenter d'observer la nature ;*

(Canguilhem) : « savoir pour savoir ce n'est guère plus sensé que manger pour manger, ou tuer pour tuer ou rire pour rire » ;

(Marlen Haushofer) : la narratrice se sent impuissante face à l'épizootie de gale chez les chamois ;

(Jules Verne) Nemo n'hésite pas à intervenir dans le conflit entre cachalots et baleines...

### Antithèse :

*Mais sa simple observation est déjà bénéfique pour l'esprit ;*

(Canguilhem) : comme les artistes ou les mystiques, l'expérience de la nature nous inspire ;

(Marlen Haushofer) : la narratrice trouve la paix dans les constellations du ciel, qu'elle nomme et identifie ;

(Jules Verne) Nemo s'attache au pont du *Nautilus* pour s'affronter à la tempête, il parcourt les mers pour soigner son deuil personnel.

### Synthèse :

*Même (et surtout) si nous voulons nous en servir, il est utile de connaître la nature ;*

(Canguilhem) : la nature est notre milieu, nous ne sommes pas différents des animaux qui interagissent avec leur environnement ;

(Marlen Haushofer) : la narratrice regrette de n'avoir pas appris davantage quand elle était écolière ; son ignorance (des champignons, par exemple) la met parfois en danger...

(Jules Verne) la dimension la plus importante des voyages du *Nautilus*, c'est son apport à la science des océans ;

En somme, nous ne pouvons rester spectateurs de la nature, même si cela, nous apporte la paix de l'âme, bien souvent ; pour en tirer le meilleur parti, nous devons l'étudier.

Pour expliquer sa politique, l'empereur romain Tibère avait coutume de dire : « un bon berger doit savoir tondre les moutons sans les égorger » ; il faudrait que nos connaissances accrues sur la nature nous poussent à la respecter davantage, dans notre propre intérêt...